

Objectalité

La rencontre avec le sujet alcoolique[☆]

The encounter with the alcoholic subject

Erick Jean-Daniel Singainy^{*}

*Psychologue clinicien, service d'addictologie, groupe hospitalier régional,
BP 350, 97448 Saint-Pierre, Réunion*

Reçu le 14 janvier 2009

Disponible sur Internet le 14 mai 2010

Résumé

Il est de ces réalités qu'on ne peut nier : le sujet alcoolique est tenu à l'impossible en raison de son incapacité à maîtriser sa consommation d'alcool. S'il en est ainsi et s'il nous met à l'épreuve en tant que thérapeute ou soignant, comment répondre de sa présence qui nous fait face ? Autrement dit, dans quelle mesure peut-on admettre que la rencontre avec le sujet alcoolique est simplement possible ? La question n'est donc pas de savoir si le sujet alcoolique peut (ou doit) changer sa conduite alcoolique mais s'il nous est possible d'aller à son encontre, d'aller au-delà de cette présentation. Pour approcher cette rencontre, il nous faut donc « entrevoir » sa structure inaugurale. Celle-ci nous fait entrer dans un mouvement complexe qui ne se satisfait pas de la pensée ordinaire : la rencontre avec le sujet alcoolique nous transporte bien loin de nos pratiques « raisonnables », elle apparaît comme le lieu d'une étrange expérience dans laquelle le thérapeute ou le soignant est condamné à faire l'épreuve de ses propres limites. Ainsi, comme nous allons le voir à travers des exemples cliniques concrets et à la littérature, la rencontre avec le sujet alcoolique est, à nos yeux, une expérience unique et profondément humaine.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Clinique ; Rencontre ; Relation soignant soigné ; Relation thérapeutique ; Alcoolodépendant ; Sujet ; Cas clinique

Abstract

There are of these realities, which we cannot deny: the alcoholic subject is held the impossible because of its incapacity to control its alcohol consumption. If that's how it is and if he puts us in the test as therapist or looking, how to answer of his presence, which faces us? In other words, in what measure can we admit that

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Singainy AJD. La rencontre avec le sujet alcoolique. *Evol psychiatr* 2010; 75.

^{*} Auteur correspondant.

Adresse e-mail : singainy.jean-daniel@wanadoo.fr.

the encounter with the alcoholic subject is simply possible? The question thus is not to know if the alcoholic subject can (or must) to change its alcoholic behavior but if it is possible to us to go against him, to go beyond this presentation. To approach this encounter, it is necessary “to make out” its inaugural structure. This one admits us to a complex movement, which is not satisfied with the common thought: the encounter with the alcoholic subject transports us well far from our “reasonable” practices, it appears as the place of a strange experience in which the therapist or looking is condemned to make the test of its own limits. So, as we are going to see it through concrete clinical examples and in the literature, the encounter with the alcoholic subject is, for us, a unique and deeply human experience.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Clinical; Therapeutic encounter; Therapeutic relation; Alcoholic; Subject; Clinical case

1. Introduction

Tel qu'il nous apparaît dans notre pratique clinique quotidienne, le voyage du sujet alcoolique vers la « libération » de son état morbide suppose, du côté du thérapeute, une « manière d'être » capable de lui donner accès à la compréhension d'autrui. Mais qu'est-ce que comprendre ? *Comprendre* écrit Maldiney ([1], p. 91) c'est « *prendre ensemble* ». Et, précise-t-il, « ce à quoi on est *en prise* sur un homme ce sont aussi les signes qui expriment un projet vers le monde ou une ouverture au monde ». Dans cet espace en appel de signification, le thérapeute est souvent investi d'un pouvoir (d'une autorité à qui on se confie) et apparaît comme « celui qui sait », qui a un savoir-faire. Pour certains, cette induction est fondamentale au travail thérapeutique (travail transférentiel, le plus puissant des instruments thérapeutiques selon Freud) pour d'autres, elle condamne le thérapeute à sa « disponibilité intégrale » à l'égard du sujet-souffrant. La rencontre s'inscrit dès lors dans un cadre bien défini, capable d'élaborer des processus en jeu. Elle est par conséquent en relation étroite avec l'espace institutionnel puisque, comme nous le rappelle Rojas Urrego [2], et bien d'autres d'ailleurs, sans espace d'échange, il n'y a pas de co-présence mutuelle.

Que se passe-t-il lorsque nous sommes en « face » du sujet alcoolique ? Y a-t-il une possibilité de saisir, sans artifices, ce que nous avons devant les yeux ? En quoi la rencontre avec le sujet alcoolique mérite-t-elle toute notre attention ? *Nous allons donc faire retour sur cette rencontre pour y « entrevoir » sa structure disséminale. Elle nous permettra ensuite de déboucher, grâce à des exemples cliniques concrets et à la littérature, sur toute une série de questions, sur d'autres « chemins ».*

2. La rencontre avec le sujet alcoolique

La relation que nous avons avec le sujet-souffrant « tombé », pour ainsi dire entre nos mains, s'inscrit de la façon la plus évidente dans la rencontre. Le terme de rencontre implique l'idée d'un lieu, d'un contact, d'un mouvement. Le verbe rencontrer, par sa racine latine *in contra* qui signifie *encontre* (« en face »), exprime une action vers autrui (ou vers soi-même comme nous le verrons plus loin). Ma rencontre avec autrui est une relation entre « moi » et un « autre » qui est, en fait, toujours à distance de soi. Mais ce rapport à l'altérité de l'autre n'exclut pas le proche : il conduit à la reconnaissance car l'autre *est* aussi un homme comme moi. Notre condition d'hommes fait qu'il y a ainsi possibilité de compréhension mutuelle sur laquelle s'ouvre une expérience qui me

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908902>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908902>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)